

Dédicace de *La Climène*

Auteur : La Croix, de

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Mots clés

[rôle culturel de la dédicataire](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La Climène, tragi-comédie pastorale*

Auteur de la pièceLa Croix, de

Date1629

Lieu d'éditionParis

ÉditeurJean Corrozet

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièce

- Pastorale
- Tragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

La Croix, de Dédicace de *La Climène* 1629.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1049>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A M A D A M E MADAME DESLOGES.



ADAME,

*Puisque la France vous
doit autant d'eloges que
la ville d'Athenes en a
donné à sa Deesse, c'est bien iustement
que les plus beaus esprits de ce siecle
estiment qu'il y auroit à redire à leur re-
putation si vous nel auiez approuuée,
et que vous estre inconeu n'est pas le
moindre defaut que puisse auoir un
bonneste homme. Cette verité que per-
sonne ne contredit me sollicite à recercher*

A ij

EPISTRE.

t auantage: non que ie ne sçache bien,
se mon esprit qui n' a rien de bon que le
desir de faire quelque chose digne de
vous, sera possible estimé trop pre-
somptueus de paroistre devant vous
avec si peu de suffisance. Toustes-
fois, si i' ay la conoissance de ces bel-
les qualitez qui vous mettent si loing
du commun, ie ne suis pas en vn tel
degré d'ignorance qu' on me doisse blas-
mer de leur rendre hommage. Tous
sçauent, & c'est estre estranger en son
pays de l'ignorer, que les plus sçauans
& les plus grands de ce Royaume, ne
tressuent rien de preferable à la douceur
de vostre conuersation. Et bien que ie
sois despourueus de tout ce qui est neces-
saire pour la meriter, & de ce qu'il faut
auoir pour estre mis au rang de ces hom-
mes illustres qui nous enseignent le vray
chemin de l'Eloquence; Neantmoins si

EPISTRE.

la peur de se perdre donne une hardieſſe
assez priuiliée par la neceſſité à ceſsy
qui cerche un lieu pour ſe ſauver: Je
m'afeure que vous ne treuverez point
mauuais que ma CLIMENE, ayant
enuie de voir le monde, ſe mette en voſtre
protection pour ſe garantir de la me-
difance. Je ſçay qu'elle eſt indigne de re-
ceuoir cette faueur de vous, & qu'elle
ne la peut attendre que de voſtre bien-
ueillance & non de ſon merite: Aussi
i'espere que vous permettrez que ſa
bonne volonté excufant ſes defauts
vous face receuoir le vœu qu'elle vous
fait de ſon ſervice, & vous aſſeure que
je ſuis,

MADAME,

Voſtre très-humble, & très-obeiffant
ſerviteur, C. S.

A iiij